Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/productiondelala00slen

Publication 906 Octobre 1960

PRODUCTION DE LA LAINE AU CANADA

Photo de l'Office national du film.

Mécanisation de la tonte

SERVICE DE RECHERCHES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

630.4
C212
P 906
1960
fr.
c.3

Ce texte a été traduit de la publication anglaise «Wool Production in Canada», édition revisée de juillet 1958.

1re édition française.....1957
2e édition française (revisée).....1960

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la

Division de l'information,
Ministère de l'Agriculture du Canada,
Ottawa, Ontario.

L'IMPRIMEUR DE LA REINE, CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1960

N° de catalogue A53-906F

3M-26813-7-60

TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION	4
POUSSE DE LA LAINE	5
CARACTÉRISTIQUES DE LA LAINE	6
Finesse de la laine	7
Longueur de la fibre	7
Résistance de la fibre	8
Ondulation	8
Couleur	8
Pouvoir feutrant	9
Élasticité	9
Rendement et perte au lavage	9
RÉCOLTE DE LA LAINE	9
Époque de la tonte	9
Principes de la tonte	10
Modes de tonte	10
Abris de tonte et leur aménagement	10
Préparation de la laine pour le marché	10
Marquage des moutons	12
COMMERCIALISATION DE LA LAINE	13
Classification des laines	13
Vente de la laine	14
TOILETTE DES BREBIS AVANT L'AGNELAGE	16
SÉLECTION EN VUE D'UNE PRODUCTION ACCRUE DE LAINE	17
GLOSSAIRE DE TERMES LAINIERS USUELS	18

85431–5—1

PRODUCTION DE LA LAINE AU CANADA

S. B. Slen[1]

Ferme expérimentale, Lethbridge, Alberta.

INTRODUCTION

L'industrie ovine et lainière au Canada remonte, pour ainsi dire, au tout début de notre agriculture. Les premiers moutons amenés de France vers 1650 devaient servir à nourrir et à vêtir la population. Depuis lors, les moutons ont suivi partout les premiers colons qui ont ouvert le domaine canadien à l'agriculture; ils ont tenu une place importante dans l'économie du pays.

En général, le Canada est propice à l'élevage du mouton et à la production de la laine. Dans l'ensemble cet élevage s'est révélé rentable. Dès les premiers temps de la colonie, la laine canadienne a joué un rôle essentiel dans l'habillement des populations civiles et militaires, et après avoir servi d'abord aux arts domestiques, elle a alimenté ensuite la grande industrie textile.

La production de la laine a connu de nombreuses fluctuations, comme l'indiquent les chiffres du tableau 1, où figurent la production, les exportations, les importations et la consommation pour certaines années depuis 1920.

TABLEAU 1.—Production, exportations, importations et consommation estimatives de la laine 1920-1957*

Année	Production			Exportations	Importations	Consommation
	Laine de tonte	Laine de délainage	Total			
	(milliers de livres)					
1920	11,306	3,598	14,904	6,289	12,260	20,875
1939	12,800	3,854	16,645	4,424	24,093	36,323
1940	11,549	3,346	14,895	2,681	86,170	98,384
1941	11,630	3,624	15,254	3,025	93,070	105,299
1942	12,867	3,610	16,477	384	114,428	130,521
1943	13,939	3,889	17,818	2,316	104,364	119,866
1944	15,128	4,151	19,279	15,520	52,690	56,449
1945	14,513	5,113	19,626	11,927	59,506	67,205
1950	7,904	1,333	9,237	4,328	82,241	87,150
1951	5,700	1,182	6,882	2,656	69,012	73,238
1952	6,378	1,313	7,691	3,639	49,537	53,589
1953	6,659	1,962	8,621	3,756	63,088	67,953
1954	6,810	1,670	8,840	2,865	41,487	47,102
1955	6,446	1,595	8,041	2,833	53,954	59,112
1956	6,372	1,707	8,079	3,594	58,226	62,711
1957	6,050	1,825	7,875	3,917	47,331	51,289

* Source d'information: Bureau fédéral de la statistique.

Fait digne de mention, la production annuelle de laine brute depuis 1920, n'a jamais suffi aux besoins de la consommation canadienne. La récolte a atteint en 1945 un sommet de 20 millions de livres, mais dès l'année suivante, la production a commencé à diminuer et cette tendance s'est manifestée jusqu'en 1951. En 1953, la production a atteint les 8.6 millions de livres, soit une augmentation de 10 p. 100 environ sur celle de l'année précédente. Depuis lors, la production globale est demeurée à environ 8 millions de livres par année. Présentement, il semble y avoir un renouveau d'intérêt pour l'élevage du mouton et la production de la laine au Canada.

[1] Spécialiste chargé du Laboratoire de recherches sur la laine.

La consommation annuelle dépassant toujours de beaucoup la production, il a fallu combler la différence par des importations, principalement de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la Grande-Bretagne et des États-Unis. En dépit de cet état de choses, le Canada exporte annuellement plusieurs millions de livres de laine, parce que les prix sur les marchés étrangers sont plus avantageux pour certaines catégories.

On a réussi à augmenter la production lainière par tête de mouton, comme l'indique le tableau 2.

TABLEAU 2.—Poids moyen de la toison, laine en suint, par province, pour la période 1920-1957*

Année	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Canada
	(en livres)									
1920	5.3	4.6	5.2	5.5	7.3	7.1	6.9	7.3	6.4	6.3
1925	5.7	4.9	5.6	5.9	7.6	7.3	7.4	7.9	6.8	6.7
1930	5.9	5.1	5.7	6.1	7.8	7.3	7.5	7.5	6.9	7.0
1935	6.2	5.4	6.1	6.0	7.9	7.0	7.8	7.6	7.0	7.2
1940	6.4	5.6	6.6	6.2	8.1	7.7	8.2	7.8	7.1	7.4
1945	7.0	5.6	6.2	6.3	7.6	6.9	8.0	8.8	7.3	7.6
1950	8.0	6.1	6.8	6.7	8.2	6.9	8.4	8.7	7.6	7.7
1955	7.1	6.0	6.4	6.5	7.7	6.4	7.5	8.1	8.1	7.4
1956	7.1	6.0	6.6	6.5	7.6	6.8	7.8	7.8	7.7	7.3
1957	7.2	6.0	6.3	6.6	7.2	6.3	7.5	7.9	7.7	7.2

* Référence: Bureau fédéral de la statistique.

Ces chiffres accusent une augmentation relativement forte du poids moyen des toisons au Canada depuis 1920. L'augmentation a atteint environ 20 p. 100, ce qui dépasse considérablement le progrès réalisé dans le cas de la plupart des produits agricoles durant la période correspondante. Un autre point intéressant, c'est que le poids moyen de la toison dans l'Ouest canadien est plus fort que celui des provinces de l'Est. L'Alberta se classe première pour la production par tête de moutons. Cela provient plus des races ou types de moutons que de l'habileté relative des éleveurs. Dans l'Est, on s'est toujours intéressé surtout aux types de boucherie dont la toison est relativement plus légère, tandis que dans les régions d'élevage de l'Ouest, une grande proportion des moutons sont de races adaptées aux grands pâturages. Dans les Prairies, la production de la laine a retenu relativement plus qu'ailleurs, l'attention des améliorateurs des races ovines.

LA POUSSE DE LA LAINE

La laine est une fibre ou un poil modifié qui recouvre la peau du mouton. C'est un tissu vivant dont la croissance est déterminée par les caractères génétiques et l'état général du mouton. Ainsi, les méthodes d'exploitation, d'élevage et d'alimentation peuvent agir sur la quantité et la qualité de la laine.

Chaque brin de laine pousse au fond d'une légère dépression de l'épiderme, connue sous le nom de follicule. Les follicules sont abondamment pourvus de vaisseaux sanguins qui fournissent à la fibre les éléments nécessaires à sa croissance. La partie de la fibre activement en croissance se trouve à l'intérieur du follicule; et à mesure que la fibre se constitue, elle est expulsée du follicule sous forme de laine.

Les follicules sont pourvus de deux espèces de glandes, les unes sécrètent le suint, les autres la surge, enduits protecteurs de la toison. Les glandes du suint donnent une sécrétion qu'on désigne parfois sous l'appellation de sels de trans-

piration, et dont la fonction est de protéger la fibre contre l'ardeur du soleil. Les glandes sébacées sécrètent une graisse, la surge, qui recouvre la fibre et la protège contre l'usure.

La pousse de la laine est une manifestation de caractère continu, et normalement la fibre n'est pas muée. Toutefois certaines races des Downs et les races dites Longwool ont tendance à muer quelque peu au printemps. On est d'avis dans certains milieux que la laine pousse plus vite immédiatement après la tonte qu'en tout autre temps, mais tel n'est pas le cas. Si l'animal reçoit une alimentation convenable, les autres conditions étant égales, la pousse de la laine est régulière. On a trouvé après cinq ans des moutons portant une toison complète. Cependant, un brusque changement dans le régime, l'exposition aux tempêtes soudaines, ou une forte fièvre peuvent provoquer chez le mouton une mue anormale (voir la figure 1).

FIGURE 1.—Normalement la laine pousse assez uniformément et le mouton ne mue pas. Cependant une alimentation insuffisante, la maladie ou des changements subits dans le régime peuvent entraîner la chute de la toison et ainsi diminuer la production de laine.

La rapidité de croissance de la laine est en rapport direct avec l'abondance des aliments. Des travaux faits à la Ferme expérimentale de Lethbridge, en Alberta, ont montré, qu'en augmentant de 7 à 10 p. 100 la teneur en protéine de la ration, la production de la laine brute s'en est trouvée accrue de 16 p. 100. A l'Université de la Californie, on a trouvé que les ovins sous-alimentés ont donné 2.5 livres de laine brute, alors que ceux qui avaient reçu une ration d'engrais en ont donné en moyenne 8.6 livres. Si la ration est insuffisante, certains follicules cessent de sécréter et les autres produisent une fibre plus ténue. La production de laine s'en trouve diminuée.

CARACTÉRISTIQUES DE LA LAINE

La laine est la fibre textile la plus ancienne connue de l'homme. Les Babyloniens l'employaient déjà 4,000 ans avant J.-C. Elle doit sa grande diversité d'emploi et sa faveur persistante à ses qualités physiques et chimiques sans égales. Malgré ses efforts soutenus, la Science n'a jamais réussi à créer une fibre

synthétique qui pût remplacer la laine. Plus que toute autre fibre, la laine se prête à la fabrication d'une grande diversité de tissus et elle possède pour les teintures plus d'affinité que toute autre matière textile connue.

Finesse de la laine

La finesse ou diamètre de la fibre est, parmi ses caractéristiques mensurables, celle qui individuellement prend le plus d'importance et détermine primordialement sa valeur commerciale. C'est la finesse qui règle l'usage qui sera fait du tissu fini, matériel à robe ou à couvre-plancher grossier. Sur le marché de la laine, on juge de sa finesse à l'œil et c'est ainsi que les catégories de laines sont établies. Le tableau 3 (page 14) indique les rapports entre les catégories de laines au Canada, en Angleterre et aux États-Unis, basées sur la finesse.

Au premier coup d'œil, toutes les fibres d'une toison peuvent paraître d'un diamètre assez uniforme. Cependant, la finesse de la fibre peut varier de 10 à 70 microns (1 pouce = 25,400 microns) et cela dans une même toison (voir la figure 2). Les toisons Rambouillet ont d'ordinaire une fibre dont la finesse varie entre 20 et 25 microns, tandis que celles des Lincoln varient entre 35 et 40 microns.

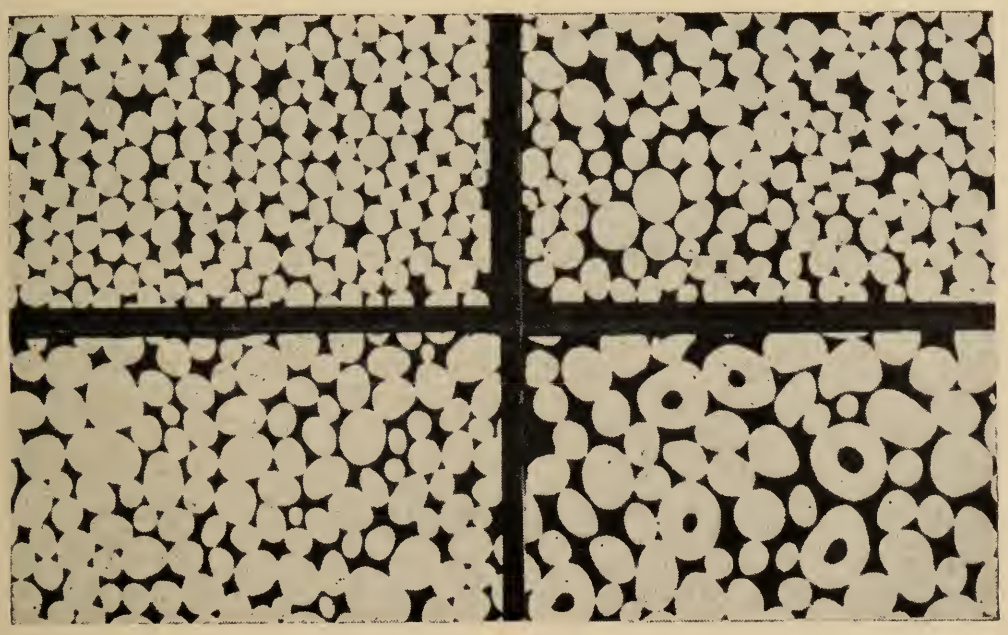

FIGURE 2.—Coupes de fibres faisant voir (1) l'uniformité de diamètre et de forme d'une laine fine, (2) une laine fine manquant d'uniformité, (3) une laine grossière non uniforme, (4) une laine médulleuse. Il est important dans la sélection des moutons reproducteurs de rechercher les toisons dont les fibres sont de diamètre uniforme, de forme ovale et libres de médulles.

Longueur de la fibre

La longueur de la fibre est essentielle non seulement à la fabrication d'un fil de peigné de qualité supérieure, mais de plus elle a un rapport direct avec le rendement de la toison en laine lavée. La longueur de la fibre est avant tout un caractère distinctif des races de moutons; c'est dire qu'elle est un facteur génétique, mais l'alimentation peut y jouer un rôle. Des travaux ont montré qu'une alimentation généreuse, comparée à une alimentation parcimonieuse, peut augmenter jusqu'à 170 p. 100 la longueur de la fibre.

Pour donner tout leur rendement, les moutons requièrent une bonne alimentation.

Les longueurs minimums indiquées ci-dessous, fibres non tendues, sont de rigueur dans la classification des fibres comme laines marchandes:

Fine	2 pouces
Fine intermédiaire	$2\frac{1}{2}$ pouces
Intermédiaire	3 pouces
Intermédiaire commune	$3\frac{1}{2}$ pouces
Commune et grossière	4 pouces

Résistance de la fibre

Afin de supporter la tension exercée au cours de la fabrication et donner un tissu solide et de longue durée, la laine doit avoir une certaine force de résistance. La laine classée comme résistante doit passer par les opérations du cardage, du peignage et du filage sans se rompre.

La laine produite dans l'Ouest sous les conditions normales des grands pâturages, aura d'ordinaire assez de résistance, si l'alimentation des moutons a été suffisante. Toutefois, il peut se présenter deux conditions susceptibles d'en affaiblir la résistance. Dans un cas la laine est fragile et alors la fibre est frêle sur toute sa longueur. Cet état provient d'ordinaire de ce que le mouton souffre de quelque malaise chronique, qu'il a été sous-alimenté durant une période prolongée, ou qu'il a atteint un âge trop avancé. Dans l'autre cas, la laine a un point cassant, un point faible en un endroit bien déterminé de la fibre. Le défaut se voit facilement: en tirant le brin, la laine se rompt net diamétralement. Les causes principales peuvent être une maladie subite, les privations durant une tempête prolongée, ou la suralimentation aux concentrés. Dans l'Est canadien, l'agnelage provoque parfois la "casse" de la laine. Aussi la pratique s'est établie de tondre le plus tôt possible après l'agnelage, afin que la coupe corresponde au point faible et pare ainsi au défaut de la toison.

Ondulation

Le terme ondulation désigne la vague naturelle de la fibre de laine. Le nombre d'ondulations, selon le degré de finesse de la laine, varie d'environ 1 à 30 au pouce. Plus la laine est fine, plus elle est ondulée. La laine bien ondulée se file plus facilement et donne un fil plus fin et plus solide que la laine peu ondulée, et les pertes sont moindres. La régularité de l'ondulation, allant de pair avec l'uniformité de la finesse et de la longueur, est un indice de qualité supérieure.

Couleur

La laine des races de moutons améliorés est normalement blanche, mais elle peut porter en mélange une faible proportion de brins marron, noirs ou gris. D'ordinaire le manufacturier exige que la laine sorte du lavage parfaitement blanche, afin que la teinture, du tissu qui en sera fabriqué ne soit pas faussée par la présence de fibres naturellement colorées. La présence de fibres foncées ou de couleur indésirable dans les tissus blancs fait qu'ils prennent la teinture inégalement, et au surplus les rend impropres aux colorations tendres.

Chez les races à face noire (Suffolk, Hampshire, etc.) la toison est parfois piquée de fibres noires ou marron en mélange avec les fibres blanches des membres, de la tête et, occasionnellement, de toute la toison. A moins d'enlever les fibres colorées, le produit achevé ne sera pas d'un blanc pur et ne prendra pas la teinture uniformément.

Pouvoir feutrant

Le pouvoir feutrant, une des propriétés de la laine et de quelques autres fibres pileuses, vient primordialement de la présence d'écailles à la surface de la fibre et de son ondulation. Sous l'action de la chaleur, de l'humidité, des alcalis et du pressage, les fibres s'enchevêtrent et forment un tissu qui peut servir à l'habillement. Chapeaux de feutre, chaussures de feutre, chaussettes de feutre, draps feutrés sont des articles d'usage courant de cette catégorie. On peut aussi soumettre les tissés à la manipulation et au pressage dans l'eau chaude et savonneuse pour leur donner une surface feutrée. Ce procédé, dit foulonnage, est appliqué dans la fabrication des molletons et des draps de billard.

Élasticité

L'élasticité est la propriété que possède la laine de recouvrer sa forme première après avoir subi une pression déformatrice. C'est une des caractéristiques de la laine qui lui confère une supériorité sur les autres fibres textiles. Une laine de grande élasticité donne un fil qui supporte mieux la tension au cours de la fabrication. Les vêtements dans lesquels elle entre gardent leur forme mieux que ceux qui sont faits de laine peu élastique. Règle générale, les laines fines ont plus d'élasticité que les laines grossières.

Rendement et perte au lavage

Le rendement est la quantité de laine propre qui reste après le lavage; il s'exprime en pourcentage du poids de la laine en suint. Par exemple, une toison en suint pesant dix livres et qui donnerait cinq livres de laine lavée à fond, aurait un rendement de 50 p. 100. En d'autres termes, le rendement représente la portion de la toison brute qui sert effectivement à la fabrication. La perte au lavage, c'est la quantité de déchets provenant de la laine en suint au cours du lavage à fond: elle s'exprime en pourcentage de la toison brute. La diminution de poids s'explique par l'enlèvement des corps étrangers: terre, fumier, graines, chardons, bales, pailles, suint et surge. Puisque le lainier regarde seulement le rendement de la toison, il va de soi qu'il peut se permettre de payer davantage pour la toison qui perdra le moins au lavage. On trouvera au tableau 5, page 16 un exemple des pertes que les différentes catégories de laine subissent au lavage.

RÉCOLTE DE LA LAINE

Époque de la tonte

Au Canada, la tonte se fait généralement une fois l'an, soit au printemps après l'agnelage. Cependant le moment précis de la tonte varie selon la disponibilité des tondeurs et le début du temps chaud et sec. Il est à déconseiller de tondre avant que le temps se soit raisonnablement réchauffé, à moins que le troupeau ne soit pourvu d'abris suffisants. En dépouillant les moutons de leur toison avant que tout danger des tempêtes tardives du printemps soit définitivement passé, on s'expose à de fortes pertes, surtout dans les régions de pâture libre de l'Ouest canadien. Il est plus difficile de tondre par temps froid, car la surge et les saletés dans la toison encrassent les instruments. Il suffit de quelques jours de temps doux pour ramollir le suint et la surge et faciliter le maniement des forces. Il faut tondre le plus tôt possible afin que la bête puisse se refaire une toison suffisamment chaude pour la garder du froid durant l'hiver suivant. Si la tonte est retardée, les moutons éprouvent des démangeaisons et ils se grattent. Ils peuvent même se rouler sur le dos, d'où la possibilité évitable de pertes de vie.

Principes de la tonte

Dans l'Ouest canadien (surtout dans les élevages en liberté), la tonte est généralement confiée à des tondeurs de métier ou de grande expérience qui se livrent à ce travail plusieurs semaines d'affilée chaque année. Souvent cependant les troupeaux de ferme dans l'Est et dans l'Ouest sont tondus par le propriétaire lui-même ou par un voisin qui a acquis par la pratique une certaine habileté dans ce genre de travail. Il est de grande importance de confier la tonte à des ouvriers expérimentés, car cette opération exige que le mouton soit traité avec ménagement et qu'il ne soit pas blessé au cours du travail. Aux mains d'un tondeur d'expérience, le mouton ne fait pas d'efforts durant la tonte. Une personne inexpérimentée trouvera difficile d'immobiliser l'animal.

Les fausses coupes (voir le glossaire, page 19) sont à éviter avec soin, car elles réduisent la longueur de la fibre et déprécient la valeur de la laine. De plus, il y a avantage à éviter les déchirures de la toison afin qu'elle puisse être ficelée convenablement pour le marché. Il faut mettre beaucoup de soins à tondre le pis, surtout des brebis d'un an, car il est très facile de couper le bout d'un trayon et de perdre ainsi irrémédiablement une mamelle. Si les forces infligent une blessure sérieuse à un mouton, il faut désinfecter la plaie et, au besoin, la suturer.

Modes de tonte

La tonte manuelle et la tonte mécanisée sont les deux modes de tonte courants. Le premier emploie des forces actionnées à la main; le deuxième, une tondeuse à moteur très semblable à celle dont se servent les coiffeurs mais beaucoup plus puissante (voir l'illustration de la couverture).

Des préjugés persistent encore contre la tonte mécanisée. Certains propriétaires de ranches prétendent que la tondeuse mécanique dépouille les moutons au point de les exposer aux coups de soleil, ou, en cas de tempêtes, à des refroidissements. On obvie à cet inconvénient en utilisant des peignes de plus gros calibre qui rasent la laine de moins près. Normalement la tondeuse est plus rapide que les forces; elle est aussi moins dure sur la bête, qui se trouve assujétie moins longtemps. Les tondeurs expérimentés, avec la tondeuse mécanisée, réduisent les fausses coupes au minimum ce qui donne plus de valeur à la toison. La tondeuse n'augmente pas le danger de blessures; forces ou tondeuses, en des mains inexpérimentée, ou inattentives, peuvent indifféremment causer des blessures graves.

Abris de tonte et leur aménagement

Si le troupeau est nombreux, plusieurs trouvent avantageux d'avoir un abri de tonte distinct et à demeure. Tout bâtiment dont le toit est étanche peut servir à cette fin. Généralement l'abri d'agnelage se prête bien à la tonte et il est facile de l'aménager à cette fin. Il faut disposer à l'intérieur de l'abri des parcs assez grands pour y contenir le troupeau en attendant la tonte; une cage de capture pour chaque tondeur; une plate-forme de bois unie; enfin un espace pour l'emballage et l'entreposage de la laine. Un plancher à claire-voie est avantageux dans les parcs d'attente afin de garder les bêtes aussi propres que possible. De cette façon les moutons sont surélevés et ne viennent pas en contact avec la litière ou les déjections sur le plancher. On peut s'adresser à la Ferme expérimentale, Lethbridge (Alb.), et se procurer les détails d'un aménagement temporaire pour la tonte au moyen de planchers par sections et des panneaux de bois amovibles.

Préparation de la laine pour le marché

Il y a un point qu'il ne faut pas perdre de vue dans la mise sur le marché de la laine, c'est que le fabricant, le véritable acheteur en définitive, n'utilise que la laine, et non pas les matières étrangères présentes dans la toison. Il achète la

laine d'après son rendement en laine lavée, et à l'exception de la lanoline, les autres matières sont des déchets. En conséquence, il y va de l'intérêt de l'éleveur de réduire au strict minimum, par tous les moyens pratiques, la quantité de tels déchets. La préparation soignée des toisons assurera de meilleurs revenus de la vente de la laine.

Voici la manière idéale de procéder. La tonte finie, la toison est étendue le côté cuir sur une table à claire-voie ou à dessus en fil de fer (fig. 3). Les crottes et les parties de toison brûlées doivent être enlevées et emballées à part. Les mêches crotteuses humides ne doivent jamais être enroulées à l'intérieur de la toison, car elles brûlent toute la laine qui vient en contact avec elles. Les tétarts et les pattelettes sont détachés de la toison. Chez les races à face noire, ces parties sont généralement piquées de fibres noires ou grises, ce à quoi le fabricant s'objecte tout particulièrement, car elles ne peuvent servir à la fabrication de tissus blancs ou de couleurs tendres. Il faut aussi emballer séparément les parties de toison contenant des chardons, des picots et des pailles.

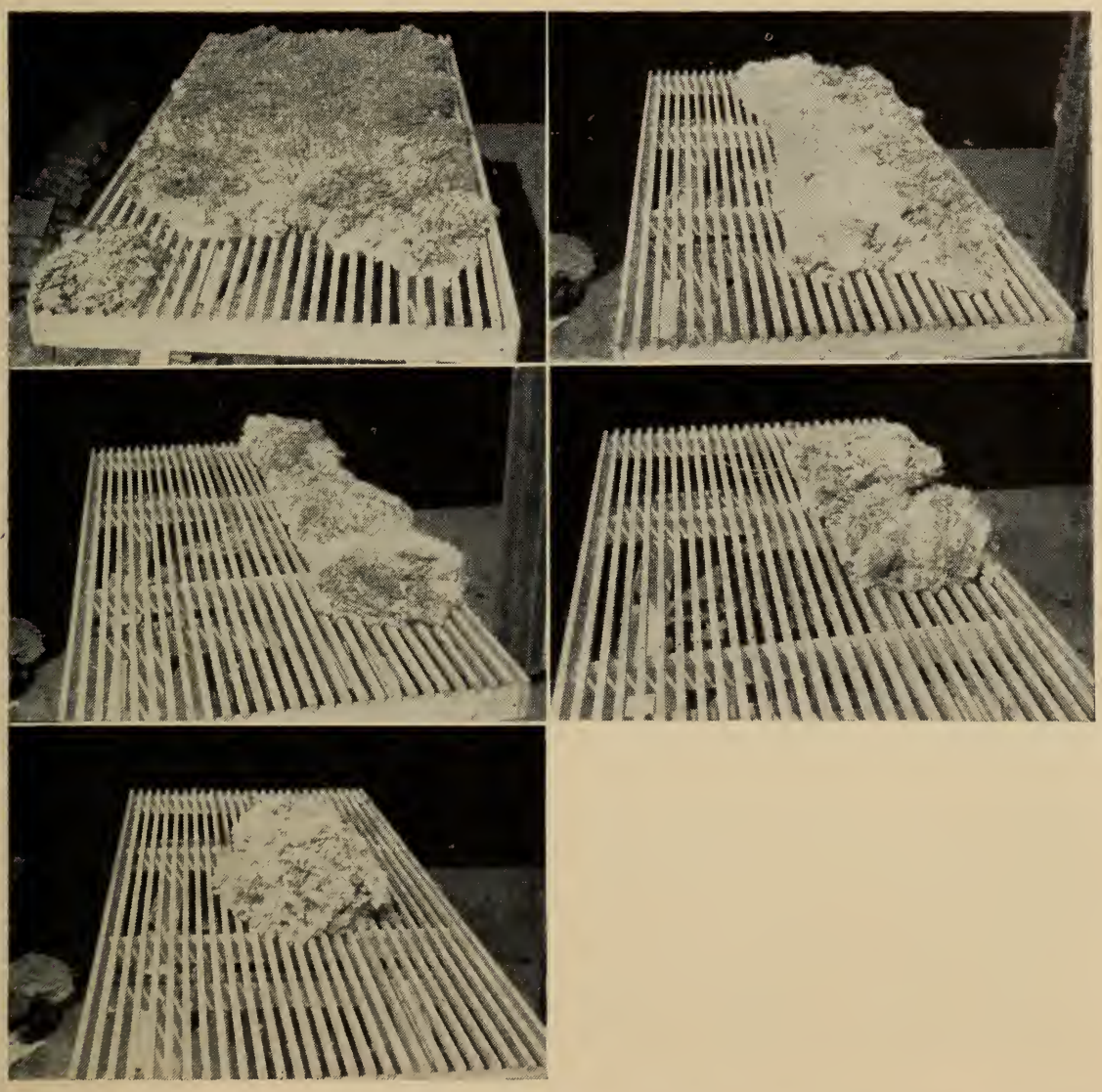

FIGURE 3.—Emballage bien fait. Après avoir débarrassé la toison de sa laine de qualité inférieure, on plie un côté par le tiers puis l'autre côté est replié sur le premier. La toison alors est roulée fermement du derrière vers l'avant et le tout est solidement ficelé.

La toison, débarrassée de ses parties de qualité inférieure, est prête alors à être ficelée. Les deux côtés de la toison sont pliés l'un sur l'autre sur le tiers de la largeur. La toison pliée doit être roulée fermement depuis le derrière jusqu'au devant, afin de laisser voir à l'inspection, lors du classement, la laine de la plus

belle qualité (voir fig. 3). Pour le ficelage on se sert d'une ficelle spéciale faite de papier; ne jamais employer une ficelle d'engerbage ou d'emballage. On utilise une ficelle de papier parce qu'elle s'enlève facilement et les particules qui pourraient se trouver dans la laine se désagrègent lors du lavage; il n'en est pas ainsi d'autres genres de ficelles dont les fibres mêlées à la laine peuvent constituer des imperfections dans le tissu fini.

Les toisons noires et marron doivent être emballées séparément ainsi que les rouleaux crotteux et les abats.

La plupart des éleveurs trouveront cette manière de procéder trop compliquée. Elle souffre modification à condition de tenir compte des points essentiels suivants: (1) les mèches humides et encrottées endommagent les parties de toison qui viennent en contact avec elles; (2) les toisons contenant pailles, picots, bale sont déclassées, mais si le producteur enlève ces parties, seuls les déchets sont dépréciés; (3) une toison bien roulée et ficellée dispose favorablement l'acheteur; (4) la ficelle d'engerbage ne doit jamais servir à lier les toisons.

Leur toilette faite, les toisons sont prêtes à emballer pour le marché, dans de grand sacs à laine. Le haut des sacs est bien humecté afin de prévenir le ripage au cours de l'emballage; au fond du ballot dans chaque coin on attache une poignée d'abats formant oreilles pour faciliter la manutention des sacs remplis. Les sacs sont fixés par le haut à un chevalet muni d'un cerceau qui en tient la gueule ouverte (voir la figure 4). Les toisons sont alors placées dans le sac en les pressant fermement. Le tassement permet de charger au maximum les wagons d'expédition et facilite la manutention. Le sac rempli est enlevé du cerceau et cousu de ficelle de coton au moyen d'un carrelet. Un ballot comprend une trentaine de toisons et pèse de 225 à 350 livres. L'entreposage des ballots de laine est un point de grande importance, si l'expédition est retardée. La laine peut être entreposée durant des périodes de temps relativement longues pourvu qu'elle soit tenue au sec et à l'abri des insectes.

FIGURE 4.—Au remplissage, les sacs à laine sont suspendus à un chevalet; on y presse les toisons aussi fermement que possible, ce qui permet de charger au maximum les wagons d'expédition. A noter les oreilles aux coins de chaque ballot pour faciliter la manutention

Marquage des moutons

Si le marquage des moutons est nécessaire, les bêtes sont introduites dans des cages d'attente dès après la tonte et marquées du chiffre du propriétaire. Il est essentiel que le mouton soit marqué avec une substance qui rende le chiffre

bien lisible pour un an au moins, mais par contre, le chiffre doit s'éffacer au cours du lavage. La machinerie et les tissus subissent de lourds dommages par suite du marquage aux peintures insolubles. L'augmentation des frais de fabrication diminue d'autant le prix payé au producteur par le lainier.

On peut se procurer des encres solubles chez tous les fournisseurs de matériel d'élevage et seules ces substances devraient servir au marquage. Le chiffre sur chaque mouton doit être aussi simple que possible et la quantité d'encre réduite au strict minimum. Ne jamais employer le goudron, la peinture à base de plomb, l'huile à moteur vidangée.

Beaucoup d'éleveurs préfèrent appliquer des pulvérisations contre les barbins (poux) alors que les brebis sont encore dans les enclos. Si les moutons sont ainsi traités trop tôt après le marquage, le chiffre sera brouillé et il faudra marquer le troupeau de nouveau. Il vaut mieux marquer d'abord et pulvériser seulement quand l'encre est séchée.

COMMERCIALISATION DE LA LAINE

Classement des laines

On classe la laine pour en déterminer la valeur et l'emploi et aussi pour en faciliter la vente. Normalement elle est classée selon le diamètre ou la finesse de la fibre, sa longueur, son adaptation à la fin que se propose le fabricant et selon la race de moutons qui a donné la toison. (Voir la figure 5.) Au Canada on classe encore la laine selon son origine, ainsi qu'il suit:

Laine de plaines de l'Ouest, provenant des troupeaux de ranches ou grandes exploitations d'élevage;

Laine domestique de l'Ouest, provenant de troupeaux de bergerie;

Laine domestique de l'Est, provenant de troupeaux de bergerie.

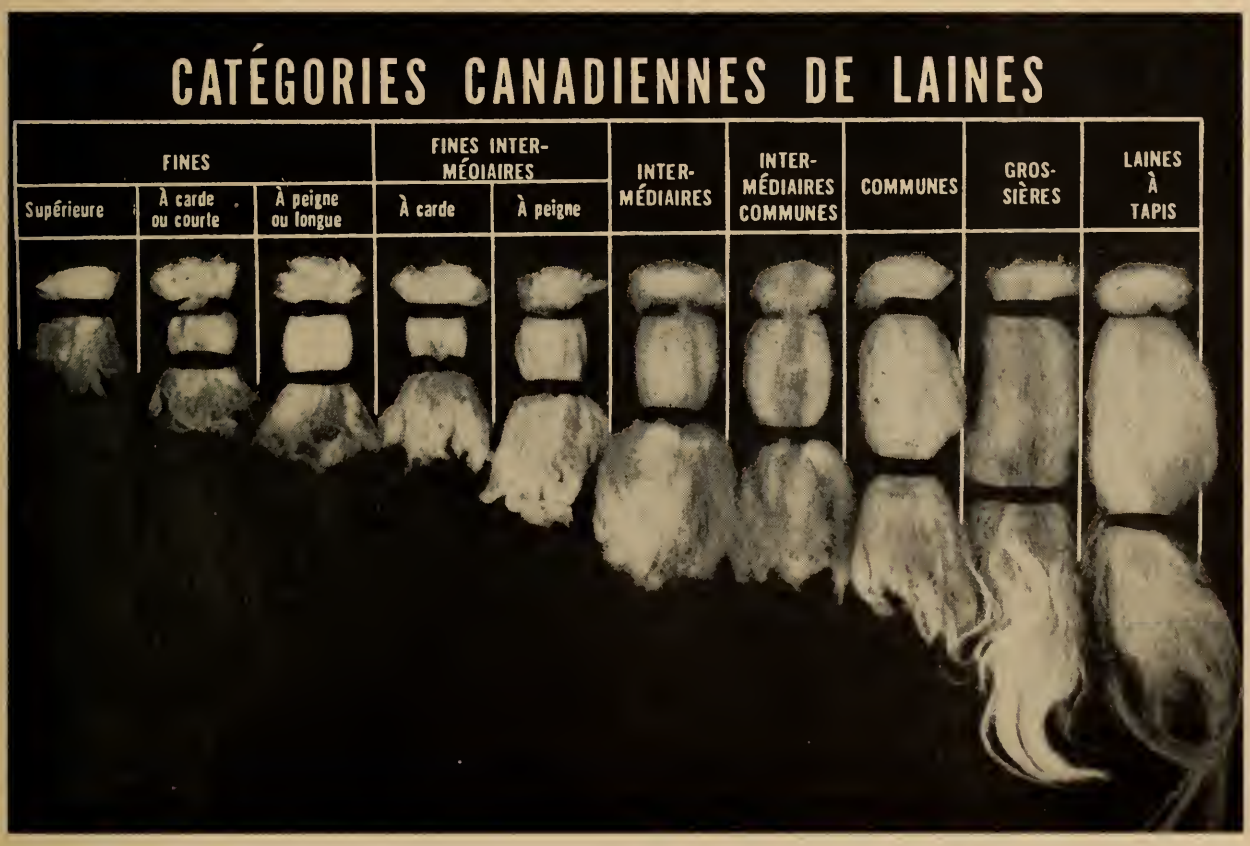

FIGURE 5.—Les catégories illustrées ci-dessus montrent la relation entre la finesse et la longueur. A noter la différence de longueur entre la laine à carde et à peigne. La plupart des laines des moutons de ranches se classent comme laines fines, fines-intermédiaires, et intermédiaires; celles des moutons de bergeries, comme intermédiaires, intermédiaires-communes, communes, et grossières.

Les laines des trois grandes divisions ci-dessus sont alors classées selon le diamètre de la fibre d'après le tableau 3. On y trouve les concordances anglaises et américaines.

TABLEAU 3.—Concordance des catégories de laines canadiennes, anglaises, et américaines

Canadiennes	Anglaises (Bradford)	Américaines
Fine	64's, 70's, 80's	Fine
Fine-intermédiaire	58's, 60's	Demi-sang
Intermédiaire	56's	$\frac{3}{8}$ de sang
Intermédiaire-commune	47's, 50's	$\frac{1}{4}$ de sang
Commune	46's	$\frac{1}{4}$ de sang faible
	44's	Commune
Grossière	36's, 40's	Braid

Chaque catégorie de laine comporte une sous-classe selon le rendement, la longueur de la fibre, sa résistance et sa qualité. Pour les laines des moutons de plaines les sous-classes sont: de choix X, de choix, moyenne X et moyenne. Les laines de bergerie se classent en claires, semi-claires et foncées, selong leur couleur, leur état et leur rendement. Le classement selon la longueur distingue la laine à peigne et à carde. Les laines à peigne ont plus de deux pouces de longueur (non étendues): elles conviennent à la fabrication des tissus peignés (les "worssteds"); les laines à carde ont moins de deux pouces de longueur: elles conviennent à la fabrication des lainages. Le prix de la laine payé au producteur est basé sur ces différentes considérations.

L'industrie lainière connaît un classement très large de la laine basé sur sa destination, savoir les laines de filature qui entrent dans tous les tissus à vêtements, et les laines à tapis servant à la fabrication des couvre-planchers.

De plus, il y a une classification générale selon le type de laine: fine, moyenne, commune (laines longues), croisées et à tapis. La plupart des races de moutons ordinaires tombent dans ces divisions. Suit une classification des races selon le type de leur laine.

Laine fine	Rambouillet, Mérinos.
Laine moyenne	Hampshire, Suffolk, Shropshire, Oxford, Southdown, Devon Closewool, Ryeland, Dorset Horn.
Laine longue	Leicester, Lincoln, Cotswold, Romney Marsh, Broder Leicester.
Laine croisée*	Corriedale, Columbia, Panama, Targhee, Romeldale, Romnelet, Montadale.
Laine à tapis	Scottish Blackface, Navajo, races asiatiques.

* Ces races sont le résultat de croisements entre les races à laine fine et les races à laine longue.

Vente de la laine

Avant 1914, la laine se vendait au petit bonheur au Canada. La presque totalité de la laine passait par les mains des marchands, des fripiers, des commerçants et même des bouchers qui se faisaient intermédiaires entre les producteurs et les industriels. Les producteurs n'étaient à peu près pas renseignés sur la valeur de leur laine et en conséquence, ils étaient pour ainsi dire contraints d'accepter les prix offerts.

Sur les recommandations d'une commission spéciale chargée par le ministère de l'Agriculture du Canada de faire enquête sur l'industrie ovine et lainière au Canada, en Grand-Bretagne et aux États-Unis, la Division de l'industrie animale inaugura la classification de la laine en 1913. La commission avait aussi recom-

mandé que la laine soit vendue en coopération. En 1914, les éleveurs commencèrent à se grouper en coopératives de vente de laine, et dès 1916, on en comptait vingt-six. Toutefois, ce mode de vente fonctionnait plus ou moins bien pour plusieurs raisons; à la suite d'une réunion des principaux éleveurs de moutons et producteurs de laine, représentant toutes les sociétés d'éleveurs, la Coopérative des producteurs de laine limitée fut constituée. Le but principal que se proposait cet organisme était de favoriser le progrès de l'industrie ovine au Canada en vendant la laine d'après sa qualité et son classement afin d'en retirer le meilleur prix possible et en améliorant le produit grâce à des soins et à une préparation appropriés. Par sa diligence, cette coopérative a grandement stabilisé le marché de la laine au Canada.

Présentement la Coopérative des producteurs de laine limitée reçoit en consignation environ 80 p. 100 de la tonte annuelle canadienne par l'intermédiaire de ses filiales ou directement des producteurs qui ne font pas partie d'une société locale. Le reste de la laine fait l'objet d'un commerce exercé surtout par les représentants des industrie lainières ou les commerçants de peaux et de pelleteries.

A l'égal de la plupart des produits agricoles, les prix de la laine ont grandement varié au cours des 40 dernières années. C'est ce qui ressort du prix moyen de la laine brute pour la période 1918 - 1957, indiqué dans le tableau 4. Au sortir de la première Grande guerre, les prix de la laine ont atteint un sommet de 62c. la livre. Ce prix n'a été égalé par la suite qu'en 1951 alors qu'il a fait un bond à 74c. Ce prix inégalé est attribuable principalement à une concurrence sans précédent sur le marché mondial de la laine afin de remplir des contrats de fournitures militaires. Dès l'année suivante, les prix ont dégringalé de plus de la moitié.

TABLEAU 4.—Prix moyen la livre de laine brute à la ferme, 1918-1957*

Année	Prix	Année	Prix	Année	Prix
1918	62	1930	11	1942	26
1919	60	1931	8	1943	27
1920	21	1932	5	1944	27
1921	13	1933	10	1945	28
1922	17	1934	10	1946	28
1923	20	1935	11	1947	28
1924	25	1936	14	1948	29
1925	25	1937	15	1949	29
1926	23	1938	11	1950	54
1927	22	1939	14	1951	74
1928	25	1940	19	1952	36
1929	20	1941	22	1953	38
				1954	38
				1955	35
				1956	38
				1957	41

* Référence: Annuaire du Canada.

En plus des variations annuelles les prix payés pour la laine, il y a des variations dans les prix payés aux différents producteurs pour une même année. La raison principale de cet état de choses, c'est la grande différence de rendement d'une tonte à l'autre. (Voir au mot perte à la page 16). Il est évident que deux toisons de laine fine en suint ou brute, de même poids, dont l'une accuse une perte de poids de 60 p. 100 et l'autre une perte de 55 p. 100, ne donneront pas la même quantité de laine lavée. Puisque le rendement en laine lavée est la base sur laquelle s'établit en définitive le prix de la laine, il est évident que le prix des deux toisons en suint variera. La formule suivante sert à calculer le prix relatif la livre des deux toisons en suint.

$$\text{prix la livre en suint} = \left(\text{prix la livre lavée}\right) \times \left(\text{rendement}\right) - \left(\text{frais de manutention et de transport.}\right)$$

Supposons que le prix de la laine lavée soit de $1 à la filature et que les frais de manutention et de transport soient de 5c. la livre. Alors la valeur de la toison qui diminuerait de 60 p. 100 et donnerait, par conséquent, un rendement de 40 p. 100 s'établirait aisni qu'il suit:

Prix en suint = (1.00 × .40) − 5c. = 35c. la livre.

La valeur de la toison qui diminuerait de 55 p. 100 et donnerait, par conséquent un rendement de 45 p. 100 s'établirait ainsi qu'il suit:

Prix en suint = (1.00 × .45) − 5c. = 40c. la livre.

Les chiffres ci-dessus montrent que malgré un prix identique la livre de laine lavée des deux toisons, le prix en suint payé au producteur varie de 5c. à cause de la différence dans la quantité de matières étrangères présentes dans les toisons.

Le calcul du rendement de la laine comporte de réelles difficultés. Au Canada, on procède en estimant par la couleur, le poids et au toucher la quantité de matières étrangères présentes dans la toison. Aux État-Unis, une partie notable de la laine se vend et s'achète sur essai d'échantillons: un échantillon représentatif est prélevé sur un certain nombre de ballots de laine à l'aide d'un appareil à échantillonner et on le lave à fond au laboratoire pour en déterminer le rendement. Le chiffre obtenu sert à calculer le prix de la laine brute. Toutefois cette méthode de calcul demande d'échantillonner sur huit à dix ballots de laine de la même catégorie. Malheureusement, cet inconvénient ne permet pas d'appliquer la méthode au Canada au niveau du producteur, mais elle serait pratique dans le cas des laines classées.

Le tableau 5 paru dans la revue *Canadian Wool Grower*, juin 1942, indique les pertes estimatives moyennes de la laine au cours du lavage à fond.

TABLEAU 5.—Moyennes estimatives des pertes des laines canadiennes au lavage à fond selon les catégories et les classes

—	Domestique de l'Est			Domestique de l'Ouest			De ranches	
	Maritimes	Québec	Ontario	Claires	Demi-claires	Foncées	Choix	Moyenne
	%	%	%	%	%	%	%	%
Fines.....(64's–70's)	—	—	—	—	—	—	60	64
Fines-intermédiaires.....(58's–60's)	—	—	—	—	—	—	56	59
Intermédiaires.....(56's)	39	41	43–44	45	50	—	51	54
Intermédiaires-communes.....(48's–50's)	38	40	41–42	42	46	—	45	48
Communes.....(44's–46's)	38	40	40	40	44	—	43	45
Grossières.....(36's–40's)	38	39	40	40	42	—	40	42

1. Ces pertes s'appliquent à des toisons bien tondues, raisonnablement exemptes de mèches crotteuses et de matières végétales. Les prix des toisons en suint sont toujours basés sur le rendement de laine lavée à fond.
2. Les laines courtes perdent au lavage environ deux pour cent de plus que les laines longues de même catégorie.
3. La laine domestique de l'Ouest est classée foncée seulement lorsqu'elle est plus foncée que d'ordinaire ou contient de fortes quantités de terre.

TOILETTE DES BREBIS AVANT L'AGNELAGE

Nombre de bergers font la toilette des brebis peu de temps avant l'agnelage, afin de sauver un plus grand nombre d'agneaux et d'améliorer la qualité des toisons. La toilette consiste à tondre le pis, la partie du ventre immédiatement voisine du pis, l'entre-cuisse jusqu'à la queue et, au besoin le pourtour des yeux. Lors de cette toilette on enlève environ une demi-livre de laine brûlée et de paquets crotteux. Le temps le plus propice à la toilette est de quatre à six semai-

nes avant l'agnelage, mais elle peut se faire à n'importe quel moment avant la mise bas. Il faut manipuler avec précaution la brebis en gestation. Le tondeur doit éviter de la rudoyer ou de se porter trop lourdement sur elle, car il pourrait provoquer l'avortement ou une mise bas laborieuse. Certains propriétaires font la toilette eux-mêmes, mais si le troupeau est nombreux, il vaut mieux avoir recours aux service de tondeurs expérimentés, vu la modicité du coût comparé aux bénéfices qui en découlent.

A la Ferme expérimentale de Lethbridge, on a trouvé les avantages suivants à faire la toilette du troupeau:

1. Le danger d'infection des brebis lors de l'agnelage est diminué. Dans les cas de mise bas laborieuse, il est plus facile d'intervenir.
2. La mortalité est moins élevée parce que les agneaux naissants ne tètent plus de mèches suinteuses ou crotteuses.
3. La mortalité chez les agneaux, provoquée par l'ingestion de gobbes, est diminuée.
4. Les ophtalmies sont moins fréquentes chez les agneaux.
5. Le danger d'infestation par les asticots depuis l'agnelage jusqu'à la tonte est diminué.
6. La valeur de la toison est grandement accrue par l'enlèvement des mèches suinteuses et crotteuses. A cette époque chez les moutons de plaines, les entre-cuisses sont généralement sèches, et il ne se trouve à peu près pas de laine brûlée dans la toison. Généralement chez les moutons de bergerie, les entre-cuisses sont partiellement mouillées: les parties humides doivent être séparées des parties sèches si l'on veut s'assurer les meilleurs prix.

SÉLECTION EN VUE D'UNE PRODUCTION ACCRUE DE LAINE

La laine joue un grand rôle en protégeant le mouton contre le froid de l'hiver, et l'éleveur lui est redevable d'une notable partie de ses revenus. Elle mérite donc considération dans un programme d'élevage raisonné. Certaines caractéristiques de la fibre ont un rapport direct avec la quantité et la valeur de la laine: il est donc relativement facile de sélectionner en vue d'une forte production de laine, surtout quand il s'agit de remplacer les sujets reproducteurs. Les caractères qu'il faut rechercher sont la finesse de la fibre, la longueur du brin, la densité et le poids de la toison.

La finesse de la fibre détermine la catégorie de la laine et, par le fait même, le prix la livre payé au producteur. Généralement, les laines les plus fines commandent des prix plus élevés que les laines grossières, bien qu'en certains cas d'exception, le contraire puisse se produire à cause d'une demande anormale. Au point de vue de l'éleveur, il est important de choisir une race qui produit le type de laine le plus en demande sur le marché et qui ne protège pas moins l'animal contre les rigueurs de l'hiver. Dans un programme d'amélioration de la laine, la régularité de finesse de la fibre dans les différentes parties de la toison (par exemple les cuisses et le garrot) a beaucoup d'importance, car c'est par elle que l'on juge de la supériorité des méthodes d'élevage. Par ailleurs, au point de vue du lainier, la laine uniforme demande moins de triage.

La longueur est une autre caractéristique qui influe sur la valeur économique de la fibre, puisque toute laine tombant dans une catégorie quelconque doit avoir une longueur déterminée pour commander les prix les plus élevés. Il y a aussi un rapport direct entre la longueur de la fibre et le poids de la toison: les moutons avec la laine la plus longue donnent la toison la plus pesante. La longueur de la laine est un caractère nettement transmissible; la sélection d'après cette qualité permet d'améliorer considérablement le poids de la toison. La régularité dans la

longueur de la fibre sur toutes les parties du corps de l'animal doit aussi retenir l'attention de l'éleveur, car elle diminue les pertes au peignage, ce qui, en définitive, signifie plus de revenu au producteur.

La sélection selon la densité (le nombre de fibres par unité de surface de la peau) est aussi un caractère de première importance dans un programme d'amélioration de la laine. Plus la densité est grande, plus grande sera la quantité de laine produite. Dans un même troupeau il existe de grandes différences entre les sujets, et avec un peu d'expérience, il est possible de sélectionner les meilleures bêtes. Une façon d'apprécier la densité consiste à saisir la toison à poignée à deux ou trois endroits sur les côtés et le dos du mouton et à juger ainsi quel animal porte la toison la plus épaisse d'après la quantité de laine tenue dans la main.

Le poids de la toison brute est un bon indice de la production lainière, puisqu'elle réunit l'effet combiné de la finesse, de la longueur et de la densité. Aussi peut-on réaliser une amélioration satisfaisante en sélectionnant d'après cette norme. Une sélection tout à fait précise peut s'effectuer en pesant effectivement chaque toison lors de la tonte et en marquant pour la boucherie les brebis qui donnent le moins de laine. Si cette méthode n'est pas pratique, on peut la modifier et sélectionner à l'automne en manipulant les brebis à leur passage dans un couloir et en éliminant celles qui portent une toison à fibres courtes et de faible densité, dont les cuisses sont jarreuses, ou qui s'éloignent du type et manquent de qualité. Les brebis qui portent trop de laine sur la face doivent être éliminées afin de prévenir l'aveuglement par la laine, ce qui produit un effet marqué sur le nombre d'agneaux élevés. (Voir la figure 6).

FIGURE 6.—La brebis à gauche a la face découverte, alors que celle de droits est aveuglée par la laine. La Station d'expérimentation ovine des États-Unis, à Dubois (Idaho), a trouvé que, pour chaque bête saillie, les brebis de plaines à face dénudée ont élevé, jusqu'au sevrage, 11 p. 100 plus d'agneaux que les brebis à face laineuse; de plus elles ont produit 11 livres de plus de chair d'agneau chacune que les brebis aveuglées par la laine.

GLOSSAIRE DE TERMES LAINIERS USUELS

Abats.—Mèches de laine qui se détachent de la toison au cours de la tonte ou de la manipulation des moutons.

«*Braid*».—Catégorie de laine la plus grossière aux États-Unis. Le «braid» correspond à la catégorie canadienne grossière.

Caractère.—Terme qui désigne la régularité ou l'homogénéité des ondulations de la laine.

Carbonisage.—Procédé par lequel la laine est débarrassée des chardons et autres matières végétales au moyen de réactifs chimiques (généralement des acides). Les laines qui exigent ce traitement sont dites laines à carboniser.

Cuisses et cuissards.—Laine généralement la plus grossière de la toison produite sur l'arrière et le bas des membres postérieurs.

Débordage.—Enlèvement, lors de la tonte, des portions de la toison de qualité inférieure et de faible rendement afin d'améliorer la qualité générale de la toison. C'est pratique courante en Australie.

Fausses coupes.—Brins de laine courte (blousses), provenant de la reprise de la tonte par suite de fausses manœuvres au cours de l'opération.

Feutrage.—Entrelacement des fibres de laine sous l'action de la chaleur, de l'humidité, de réactifs chimiques et du frottement.

Grossière.—La plus grossière (36′s-40′s) des catégories canadiennes de laine. Elle correspond au «Braid» américain.

Jarre.—Fibre courte, friable, d'un blanc de craie qui se rencontre dans certaines toisons. Les jarres constituent une sérieuse défectuosité, car ils manquent de résistance et ne prennent pas la teinture à l'égal de la laine.

Laine avariée.—Laine endommagée, altérée et de faible rendement.

Laine à carde.—Laine trop courte pour le peignage (moins de deux pouces de long) qui entre dans la fabrication des lainages et des feutres. Cette laine n'a pas la valeur des laines à peigne.

Laine à peigne.—Terme qui désigne une laine d'une longueur propre au peignage.

Laines à tapis.—Laines grossières qui entrent surtout dans la fabrication de couvre-planchers, bien qu'elles servent aussi dans les tissus d'habillement rugueux. Exemple, laine des Scottish Blackface.

Laine brulée.—Laine tachée, par l'urine surtout. Elle ne sort pas complètement blanche du lavage à fond et elle est dépréciée.

Laine cassante.—Laine fragile qui se rompt facilement. La sous-alimentation ou la maladie occasionne ce défaut.

Laine chardonneuse.—Laine qui contient des chardons. Cette laine diminue plus au lavage et doit subir le traitement du carbonisage avant qu'elle puisse servir. Sa valeur est inférieure à celle de la laine sans chardons.

Laine de bélier.—Laine des mâles reproducteurs. Son odeur est caractéristique, et généralement elle diminue plus au lavage que la laine des brebis.

Laine défectueuse.—Laine chardonnée ou avariée par les insectes, la maladie, le feu, l'eau, au point d'avoir une valeur moindre au sortir du lavé à fond (Defective wool). Est encore dite défectueuse une laine de peu de rendement en fabrication parce qu'elle manque de résistance ou de longueur, ou parce qu'elle est emmêlée (Wasty wool).

Laine de filature.—Laine qui entre dans la fabrication des tissus d'habillement par opposition aux laines à tapis.

Laine de peau.—Laine qui provient de peaux de moutons abattus.

Laine des Downs.—Laine intermédiaire que donnent les races de moutons originaires des Downs ou hautes plaines anglaises.

Laine domestique.—Laine provenant des moutons de bergeries par opposition aux moutons de plaines ou de ranches.

Laine en suint ou laine brute.—Laine qu'on obtient à la tonte et qui n'a pas été lavée à fond.

Laine fine.—La plus belle qualité de laine, produite normalement par les mérinos, ou les races dont l'origine remonte aux mérinos.

Laine longue.—Laine produite par certaines races anglaises: Lincoln, Leicester, Cotswold, etc.

Laine lavée.—Aux États-Unis les prix sont basés sur le rendement de chaque lot de laine débarrassée de ses matières étrangères, c'est-à-dire, de laine lavée. Au Canada, le rendement est d'abord estimé, et en partant du rendement estimatif les prix de la livre de laine brute et du lavé à fond sont établis par calcul.

Laines claires, semi-claires et foncées.—Sous-classes de laines domestiques qui désignent la couleur, l'état et la perte au lavage.

Laine morte.—Laine provenant de moutons morts depuis quelque temps. Elle est généralement défectueuse, possède une odeur forte et se vend à un prix inférieur. La laine morine provenant de cadavres en décomposition est pratiquement inutilisable et sans valeur.

Laine vierge.—Laine qui entre pour la première fois dans la fabrication, par opposition à la laine Renaissance provenant des affilochés.

Lanoline.—Produit du raffinage du suint servant dans les industries de cosmétiques et de lubrification.

Lavage à fond.—Traitement à l'eau savonneuse additionnée de carbonate de sodium qui a pour but de débarrasser la laine de la terre, du sable et du suint qu'elle contient.

Mèches crotteuses.—Mèches de laine imprégnées de déjections.

Numéro de filature.—Système de classification anglaise de la laine basé sur le nombre d'écheveaux de laine filée que donne une livre de laine lavée à fond. L'écheveau mesure 560 verges de long.

Ondulation.—Vague naturelle de la laine.

Peau lainée.—Peau de mouton portant sa toison.

Perte au lavage à fond.—Perte en poids de la laine brute au cours du dessuintage: elle s'exprime en pourcentage.

Propreté.—Terme qui se rapporte à la quantité de suint et de matières étrangères que contient la laine brute. Plus la laine manque de propreté, plus elle diminue au lavage à fond.

Rendement.—Pourcentage de laine propre au sortir du lavage à fond: 100—perte au lavage à fond = rendement en pourcentage.

Sang.—Les appellations $\frac{1}{2}$ sang, $\frac{3}{8}$ de sang, $\frac{1}{4}$ de sang désignent des catégories de laine dans le système de classification américaine. Ces termes se rapportent au degré de finesse de la laine, et n'ont présentement aucun rapport avec la formule génétique du mouton qui a donné la toison; cependant, à l'origine, ils indiquaient le degré de sang mérinos d'un croisé.

Semi-claire.—Laine domestique qui manque de lustre à cause des conditions de l'élevage. Sa perte au lavage est plus grande que celle des laines lustrées, mais le lavage à fond les rend tout aussi blanches.

«*Shearling*».—Terme anglais qui désigne un mouton d'un an qui a subi sa première tonte. Au Canada il est de coutume de désigner l'âge des moutons par les expressions première tonte, deuxième tonte, troisième tonte, etc.

Suint.—Sels naturels de la transpiration du mouton solubles dans l'eau; c'est le suint proprement dit. Couramment le terme suint s'applique au suint proprement dit et au corps gras (cholestérine, ou suintine, ou encore surge) qui l'accompagne (le mot anglais yolk—comprend le suint et la surge).

Surge.—Corps gras sécrété par les glandes sébacées de la peau des moutons et qui enrobe les fibres de laine. Le terme suint, au sens large, comprend le suint proprement dit et la surge.

Tare.—Poids des emballages de la laine que l'on déduit en calculant le paiement de la laine.

Lainage.—Tissus fabriqués de laine non peignée.

Worsted.—Tissus fabriqués de laine peignée.

Toilette.—Opération qui consiste à tondre les mamelles, les entre-cuisses et le postérieur des brebis avant l'agnelage, afin d'améliorer la toison et réduire la mortalité chez les agneaux. Les abats provenant de la toilette donnent la laine cuisse.

Toison.—Laine provenant de la tonte d'un mouton.

Toison de couleur.—Toison grise, marron ou noire qui se classe comme laine fine, intermédiaire ou commune. Elle a beaucoup moins de valeur que la toison blanche.

Toison feutrée.—Les fibres de cette toison sont devenues maties ou feutrées avant la tonte. Cet état se présente plus fréquemment chez les moutons à laine commune; la température défavorable, la maladie ou le manque de suint, enduit protecteur de la fibre, sont autant de causes du feutrage de la toison.

Tonte.—Terme qui s'applique à la récolte de la laine d'un troupeau, d'un pays ou encore, à la récolte mondiale.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements à MM. K. Rasmussen, S. B. Williams et H. J. Hargrave du Service des fermes expérimentales ainsi qu'à M. W. S. Benson, gérant général adjoint pour l'Ouest de la Société des Coopératives des producteurs de laine limitée, qui nous ont présenté d'utiles suggestions pour ce bulletin; aussi à M. N. E. Kloppenborg qui nous a procuré la plupart des illustrations.

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00202826 6